

Introduction – Diapositive 1

Bonjour. Je m'appelle Katherine Diamond et j'occupe les fonctions de gestionnaire de projet, de coordonnatrice des subventions et de chercheuse dans le cadre du projet *Préserver et mettre en valeur le patrimoine irlandais au Québec* du Réseau canadien pour la préservation de l'immigration irlandaise.

Il est indéniable que l'immigration irlandaise a profondément marqué le paysage culturel et historique du Canada. Au Québec, première terre que de nombreux immigrants irlandais ont découverte lors de leur voyage vers l'Amérique du Nord, l'héritage de l'immigration irlandaise reste visible dans les cimetières, les sites de peuplement, les monuments commémoratifs et les institutions communautaires. Bien qu'un bon nombre de ces sites soient connus localement par les membres des communautés où ils se trouvent, leurs liens historiques avec les réseaux de migration transnationaux sont rarement abordés. Depuis le XVII^e siècle, des milliers d'immigrants irlandais se sont installés sur le territoire qui constitue aujourd'hui la province du Québec. Cependant, leurs rôles historiques en tant que colons, bâtisseurs, leaders communautaires et contributeurs culturels sont souvent dispersés dans les histoires locales et restent difficiles à appréhender dans le cadre d'une histoire plus large de la migration.

Aperçu de la thèse/présentation – Diapositive 2

Cette présentation examinera comment la cartographie numérique peut être utilisée pour documenter et interpréter les dimensions transnationales de la migration irlandaise au Québec grâce à l'élaboration de la carte interactive numérique *Irish Mile*TM du Réseau canadien de préservation de la migration irlandaise (RCPMI). Le projet combine des recherches archivistiques et généalogiques, des entrevues et une documentation patrimoniale communautaire afin de cartographier les sites liés à l'établissement et à la commémoration des Irlandais dans toute la province. En reliant visuellement des lieux tels que des cimetières, des établissements historiques et des sites commémoratifs, *l'Irish Mile* met en évidence des schémas de déplacement et d'établissement qui relient l'Irlande au Québec ainsi qu'à d'autres destinations au Canada et en Amérique du Nord.

Aperçu et objectifs du projet – Diapositive 3

La carte interactive numérique *The Irish Mile* s'inscrit dans le cadre d'une initiative plus vaste, le projet *Préserver et mettre en valeur le patrimoine irlandais au Québec*, qui a bénéficié du soutien financier du Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise (SRQEA). Ce projet dans son ensemble vise à préserver et à promouvoir le patrimoine irlandais au Québec par le biais d'une initiative numérique et éducative de grande envergure.

L'objectif principal du projet est de créer une carte interactive des sites irlandais, notamment les monuments, les cimetières, les musées, les bâtiments, les sentiers et les plaques commémoratives. Cette carte bilingue, intitulée *The Irish Mile*, rassemble des documents

historiques, des photographies et des entrevues orales afin de documenter la présence historique des communautés irlandaises à travers la province.

Cependant, la carte viendra également compléter le site Web (<https://cimpn-rcpmi.ca>) entièrement bilingue du RCPMI, qui servira de plaque tournante pour les activités du projet. En plus d'héberger la carte *Irish Mile*, le site Web fait office de babillard numérique et de dépôt d'archives pour les organismes irlandais de toute la province. Ainsi, le RCPMI espère que le projet *Préservation et mise en valeur du patrimoine irlandais au Québec* permettra de relier les communautés irlandaises historiques à travers tout le Québec – et même au-delà.

Enfin, l'accent mis sur l'éducation publique viendra compléter le projet *Préserver et mettre en valeur le patrimoine irlandais au Québec*. En proposant des activités éducatives, en organisant des événements et en publiant des bulletins d'information sur l'évolution du projet, le RCPMI entend mettre en lumière la place qu'occupe l'immigration irlandaise dans la construction de l'identité culturelle riche et diversifiée du Québec contemporain. En ce sens, ma présentation d'aujourd'hui est essentielle à l'objectif du RCPMI de partager des outils patrimoniaux de pointe qui utilisent des logiciels de cartographie accessibles afin de démocratiser le processus de recherche historique pour tous les membres de la communauté, qu'il s'agisse d'universitaires, d'étudiants, de descendants ou d'autres personnes.

Qu'est-ce que l'Irish Mile? – Diapositive 4

Le projet de cartographie interactive *Irish Mile* a été lancé le 27 janvier 2026 et continue de prendre de l'ampleur. Tirant son nom de l'ancienne unité de mesure irlandaise – dont l'équivalent moderne correspond à environ 1,27 mille – *l'Irish Mile* ne se limitait pas à cette unité de mesure tombée dans l'oubli. Il rend également hommage à l'empreinte essentielle, bien que parfois oubliée par l'histoire, laissée par les immigrants irlandais sur le territoire, la langue et la culture des communautés qu'ils ont contribué à façonner. Élaborée à partir de documents historiques, de photographies et d'entrevues orales, cette carte interactive entièrement bilingue est en constante évolution; plusieurs dizaines de sites patrimoniaux y ont été ajoutés depuis son lancement initial.

Méthodologie et recherche – Diapositive 5

Notre approche méthodologique pour la création de la carte s'est appuyée sur deux axes de recherche: l'accès aux sources primaires et la sollicitation de la participation communautaire. Le RCPMI a été fondé sur l'intérêt que suscite la capacité de la recherche généalogique à contribuer à la préservation des espaces patrimoniaux publics, tels que les cimetières. Lorsque les membres fondateurs du RCPMI ont commencé à mener leurs propres recherches généalogiques dans la ville de Saint-Colomban, située dans la région des Laurentides au Québec, près de Montréal, leurs liens généalogiques avec les premiers colons irlandais de la région et leur intérêt pour les autres familles venues d'Irlande ont stimulé leur travail de préservation, ce qui les a amenés à récupérer, à restaurer et à mettre en valeur un grand nombre de pierres tombales abandonnées datant du XIXe siècle. Cet intérêt pour l'étude généalogique est au cœur de l'approche adoptée par le RCPMI dans la recherche de sites pour *l'Irish Mile*: un espace

physique n'a d'importance que par les personnes qui l'ont habité et qui continuent de l'habiter. Il était donc essentiel que les chercheurs et l'équipe de développement de la carte numérique accordent la priorité à l'histoire des individus, des familles et des communautés lors de la recherche de sites patrimoniaux pour la carte numérique de *l'Irish Mile*.

En ce qui concerne l'identification des sources, l'équipe de chercheurs et de bénévoles du RCPMI a eu recours à des sources historiques, telles que des relevés toponymiques, des recensements et des registres de cimetières, afin de déterminer l'emplacement des établissements irlandais à travers le Québec et de mettre en évidence des tendances cohérentes en matière de migration transatlantique. Cependant, le RCPMI a également encouragé le grand public à nous transmettre toute information concernant des établissements ayant connu une présence irlandaise historique. Cela nous a permis d'étendre nos recherches à des sites de la province qui n'avaient peut-être fait l'objet que de peu ou pas de recherches formelles, mais qui ont perduré grâce aux récits oraux des descendants de ces premiers colons.

À l'heure actuelle, nous avons classé nos recherches en dix-sept « *types de sites* » distincts: villes, églises, monuments, musées, parcs, sentiers, demeures historiques, plaques commémoratives, écoles, cimetières, statues, sites historiques, mausolées, points d'intérêt, traditions, circuits patrimoniaux et personnages historiques.

Navigation sur le site Web – Diapositive 6

L'accessibilité étant l'un des principes fondamentaux du projet de cartographie numérique *Irish Mile*, le RCPMI a choisi d'adopter le logiciel MapMe en raison de sa facilité de navigation, tant pour nos concepteurs de cartes que pour les visiteurs du site Web.

Chaque site apparaît avec une balise de localisation unique associée à la catégorie à laquelle il appartient. Les utilisateurs peuvent généralement explorer la carte en effectuant des zooms avant et arrière, et en passant leur curseur sur une balise de localisation pour voir le nom du site; en cliquant sur la balise, ils découvriront tous les éléments multimédias associés au site, y compris sa localisation géographique, quelques photos et un bref texte retraçant son histoire irlandaise.

Toutefois, pour des recherches plus précises, les utilisateurs peuvent explorer la carte à l'aide de deux techniques distinctes. Si un utilisateur souhaite explorer tous les sites appartenant à une catégorie précise sur la carte, il lui suffit de cliquer sur une (ou plusieurs) option(s) de catégorie dans la liste déroulante située à gauche de son écran et de parcourir les résultats. D'autre part, si un utilisateur a un terme de recherche précis en tête, tel que *Ville du Québec*, il peut saisir ce terme dans la barre de recherche et voir apparaître toutes les occurrences de ce terme sur la carte.

Vous pouvez également combiner ces méthodes de recherche. Par exemple, vous pouvez choisir une catégorie, telle que *Villes*, puis saisir un terme de recherche, tel que *Famine*. Cela fera apparaître un certain nombre de villes du Québec dont les tendances en matière d'immigration correspondent à la période du milieu du XIX^e siècle, soit les années de la famine.

Étude de cas de Saint-Colomban – Diapositive 7

Nos recherches, ainsi que les sites qui nous ont été signalés par le grand public, ont révélé que les modes d'établissement des Irlandais dans la province étaient extrêmement variés. Le Québec ayant historiquement fait preuve de tolérance religieuse tant envers les citoyens catholiques que protestants, des immigrants irlandais issus de divers horizons religieux, linguistiques et économiques se sont installés dans des régions rurales ou peu développées afin de tirer parti des riches terres agricoles et des forêts de la province. Les traces historiques de la coexistence de communautés mixtes franco-irlandaises sont encore perceptibles à travers les toponymes, ou noms de lieux, qui ont conservé les traces des interactions et de la cohabitation entre les immigrants irlandais et les colons français. Par exemple, la paroisse et le cimetière de Saint-Colomban ont été nommés en l'honneur de saint Colomban. Cependant, l'orthographe contemporaine de Saint-Colomban – avec un « o » au lieu d'un « u » – reflète les conventions orthographiques canadiennes-françaises et la population francophone d'aujourd'hui.

L'étude du RCPMI sur Saint-Colomban et son et son intégration à la carte numérique *Irish Mile* constituent une étude de cas remarquable qui illustre comment la technologie de cartographie numérique peut contribuer à retracer, à préserver et à faire connaître au grand public les réseaux transnationaux de migration.

La paroisse et le cimetière de Saint-Colomban revêtent une importance historique et culturelle considérable, en particulier pour la communauté catholique irlandaise qui s'est établie au Bas-Canada au début du XIX^e siècle. Les origines de la paroisse remontent aux années 1820, lorsque des immigrants irlandais sont arrivés à Montréal et se sont progressivement installés dans des régions rurales, telles que Saint-Colomban, pour y fonder des communautés agricoles. Après des années de crise politique, de famine et de difficultés économiques, de nombreuses familles irlandaises ont cherché à refaire leur vie au Canada. Encouragés d'abord par le père Richard Jackson, puis par le père Patrick Phelan, tous deux membres de l'ordre des Sulpiciens, des colons originaires de Kilkenny, Carlow, Kildare, Tipperary et d'autres régions d'Irlande, commencèrent à s'établir, dès le début des années 1820, dans la région connue aujourd'hui sous le nom de Saint-Colomban. Le père Patrick Phelan, originaire de Ballyragget, dans le comté de Kilkenny, a baptisé la nouvelle paroisse « Saint-Colomban » afin de refléter l'esprit monastique de renouveau, d'apprentissage et de résilience. Sa décision était mûrement réfléchie: elle établissait un lien entre les difficultés et la foi des colons irlandais et l'héritage séculaire de la spiritualité et de l'œuvre missionnaire irlandaise.

En 1825, on dénombrait au moins 250 immigrants irlandais dans la région. Cependant, on peut également retracer une nouvelle vague d'immigration vers cette région au milieu du XIX^e siècle grâce à des lettres conservées, échangées entre les colons de Saint-Colomban et leurs proches en Irlande. Thomas Barrett, qui avait quitté le village d'Ardnaglass, dans le comté de Sligo, au cours des années 1830, reçut une lettre désespérée de sa plus jeune fille, Mary. Celle-ci craignait pour sa survie, celle de son mari et de ses enfants en raison des ravages causés par la famine. Dans une lettre adressée à son père, Mary décrivait sa communauté dévastée par la

famine et conclut son message par un appel à l'aide saisissant: “ « *Pour l'amour de Dieu, sortez-nous de la pauvreté, et ne nous laissez pas mourir de faim.* »

En mars 1847, Thomas Barrett a contacté le révérend local John Falvey. Bien que ni Barrett ni Falvey aient eu les moyens de payer le passage de la famille Barrett vers le Canada, le révérend Falvey a rapidement rédigé une lettre de son cru, suppliant l'homme politique Charles John Forbes d'intervenir en faveur de la famille Barrett. Après une visite de Thomas Barrett, le révérend Falvey écrit à C.J. Forbes. Faisant preuve d'un engagement politique remarquable envers la paroisse de Saint-Colomban, Charles John Forbes réussit, le 23 avril 1847, à entrer en contact avec le gouverneur général de l'Amérique du Nord britannique. En mai 1847, seulement deux mois après que Thomas Barrett eut reçu la première lettre de sa fille, la famille Rush – composée de Mary, de son mari Michael et de leurs trois enfants – arriva à New York. Peu après, la famille fut réunie à Québec.

La famille Barrett revêt une importance historique particulière, car elle illustre les réseaux communautaires transatlantiques entre l'Irlande et le Canada qui ont facilité la migration de milliers d'immigrants vers le Québec. Cependant, son intégration dans un logiciel de cartographie numérique permettant de visualiser ses liens avec d'autres colonies irlandaises peut aider les chercheurs, les généalogistes et les descendants à établir les liens, souvent intangibles, entre les personnes, les lieux, les espaces et les documents historiques. De plus, le fait de pouvoir visualiser Saint-Colomban aux côtés d'autres villes ayant accueilli d'importantes populations d'origine irlandaise permet de cartographier les schémas migratoires à la fois sur le plan géographique et temporel. Enfin, l'approche du RCPMI, qui consiste à combiner la recherche historique formelle et les contributions du public, contribue à démocratiser le processus de numérisation, permettant ainsi à de petites villes, dont l'histoire est moins bien documentée, de partager la vedette avec des pôles d'immigration irlandaise comme la Ville de Québec.

Résultats et répercussions sur la communauté – Diapositive 8

Au moment de la rédaction de cette présentation, 170 sites patrimoniaux ont été répertoriés sur la carte interactive numérique de l'Irish Mile. Cependant, les succès de ce projet ne se sont pas limités à la sphère numérique. Grâce au travail dévoué du RCPMI pour développer et promouvoir le projet *Préserver et mettre en valeur le patrimoine irlandais au Québec*, le Global Irish Famine Way, lancé en 2024 au Musée de l'émigration irlandaise, a rendu hommage à Saint-Colomban en y installant une paire de souliers en bronze. Cette initiative historique utilise des souliers en bronze comme repères pour honorer le parcours des émigrants irlandais pendant la Grande Famine de 1847, tout en soulignant leur résilience ainsi que leurs contributions dans les terres où ils se sont établis. Les recherches menées par le RCPMI sur la communauté de Saint-Colomban ont révélé que deux victimes irlandaises de la famine, John (âgé de 4 ans) et Mary Phelan (âgée de 2 ans), décédés en 1847, sont enterrés dans la section historique du cimetière de Saint-Colomban. Le travail de cet organisme sans but lucratif sur ce site patrimonial et d'autres ouvre la voie à potentiellement des dizaines d'autres sites irlandais oubliés à travers la province. Il promouvait qu'ils soient portés à l'attention du public et honorés pour leur contribution à l'histoire du Québec.

Le projet Préserver et mettre en valeur le patrimoine irlandais au Québec a également permis au RCPMI de nouer des liens avec diverses institutions à travers la province. En octobre

2025, l'organisme sans but lucratif a collaboré avec des étudiants de l'École d'études irlandaises de l'Université Concordia afin de leur offrir une formation pratique sur le nettoyage des pierres tombales et la préservation des cimetières. De plus, des membres de l'équipe du RCPMI et des bénévoles de l'École d'études irlandaises ont participé à quatre défilés de la Saint-Patrick en Ontario et au Québec au cours de la dernière saison verte. Mais surtout, le RCPMI a contribué à la cartographie du cimetière Trinity, dans le canton de Gore, et a effectué des travaux de nettoyage au cimetière Beth Israel Ohev Shalom, à Québec. Nous espérons que le projet *Préserver et mettre en valeur le patrimoine irlandais au Québec* nous permettra de nouer des liens avec d'autres sites patrimoniaux communautaires dans un avenir proche, afin que notre travail contribue à préserver l'avenir de ces sites diversifiés qui ont façonné l'histoire du Québec.

Perspectives d'avenir – Diapositive 9

L'avenir de la carte interactive numérique Irish Mile et du projet *Préserver et mettre en valeur le patrimoine irlandais au Québec* dans son ensemble s'annonce prometteur. Le 3 juin 2026, la toute première entrevue orale bilingue du RCPMI avec l'historien Ryan Young, menée par la chercheuse Samara O'Gorman, a été publiée sur la carte « Irish Mile » aux côtés de notre repère indiquant la maison historique Simon Fraser à Montréal. Cet été, nous avons l'intention de publier plusieurs autres entrevues orales sur des sites du patrimoine irlandais de la province, qu'il s'agisse de lieux bien connus ou de joyaux cachés. D'ici la fin de la saison estivale, nous espérons avoir répertorié deux cents sites patrimoniaux sur la carte numérique, et de nombreux autres lieux d'intérêt passionnants viendront bientôt s'y ajouter.

Conclusion – Diapositive 10

En résumé, la carte interactive numérique *Irish Mile* est un outil qui permet de visualiser les liens transatlantiques uniques entre les établissements irlandais au Québec et les lieux d'origine des immigrants qui les ont peuplés. La documentation de ces divers sites permet non seulement de retracer la répartition géographique des migrants irlandais à travers la province, mais aussi d'analyser la manière dont les communautés de la diaspora ont préservé leur mémoire, leur identité et leur sentiment d'appartenance grâce à des pratiques de commémoration et de transmission du récit. De plus, elle permet aux personnes et aux communautés locales d'origine irlandaise de jouer un rôle actif dans la mise en valeur de l'histoire de leurs communautés et dans la définition de leurs identités multiculturelles, en tant qu'Irlando-Québécois et Irlando-Canadiens, dans le contexte historique plus large. En ce sens, la cartographie numérique peut servir d'outil à la fois pour la préservation du patrimoine et pour le public, tout en contribuant à une meilleure compréhension des schémas historiques de migration irlandaise et des réseaux de la diaspora au Canada.